

doute leurs hardiesses, ils se réclament très haut du droit d'initiative personnelle et de la liberté individuelle.

L'application de ces théories les a entraînés en philosophie, en théologie, en exégèse, dans de nombreuses et graves erreurs, qui ont été signalées, ces dernières années, par divers publicistes, et tout récemment par le docte et vaillant évêque de Nancy, Mgr Turinaz, dans une brochure intitulée : *Les périls de la foi et de la discipline dans le clergé français à l'heure actuelle* (1).

Mais Léon XIII lui-même, à la vigilance de qui le danger n'avait point échappé, avait déjà pris soin de nous mettre en garde contre lui, par son Encyclique du 8 septembre 1899 aux évêques et au clergé de France.

"Ce Nous est, disait-il, une profonde douleur d'apprendre que, depuis quelques années, des catholiques ont pu se mettre à la remorque d'une philosophie qui, sous le spécieux prétexte, d'affranchir la raison humaine et toute idée préconçue et de toute illusion, lui dénie le droit de rien affirmer au delà de ses propres opérations, sacrifiant ainsi à un subjectivisme radical toutes les certitudes que la métaphysique traditionnelle, consacrée par l'autorité des plus vigoureux esprits, donnait comme nécessaires et inébranlables fondements à la démonstration de l'existence de Dieu, de la spiritualité et de l'immortalité de l'âme, et de la réalité objective du monde extérieur. Il est profondément regrettable que ce scepticisme doctrinal, d'importation étrangère et protestante, ait pu être accueilli avec tant de faveur dans un pays justement célébré par son amour pour la clarté des idées. Nous réprouvons de nouveau ces doctrines, qui n'ont de la vraie philosophie que le nom, et qui, ébranlant la base même du savoir humain, conduisent logiquement au scepticisme universel et à l'irréligion."

Passant aux programmes et à la méthode de l'enseignement classique et de celui de la théologie : "Il faut,

---

(1) Sans vouloir envelopper dans la même note tous les écrivains et tous les articles de publications que je signale, mais pour donner à mes avis une précision sans laquelle ils demeureraient dans le vague et perdraient une grande partie de leur efficacité pratique, je me bornerai à dire que les principaux organes de publicité dont les auteurs que je vise se sont servis pour exposer leurs théories, sont : *Annales de philosophie chrétienne*, la *Revue du Clergé français*, la *Justice sociale*, la *Vie catholique*, l'*Eglise militante* (autrefois la *Voix du siècle*.)